



Cérémonie de remise du Prix Irène Joliot-Curie 2006

en présence de

François Goulard

Ministre délégué à l'Enseignement supérieur et à la Recherche

et

Louis Gallois

Président Exécutif d'EADS

mercredi 8 novembre 2006

au ministère délégué à l'enseignement supérieur et à la recherche
amphithéâtre Poincaré

Contacts Presse

Ministère : Cécile Braghieri – T. 01 55 55 99 12

EADS : Marie-Pierre Bettoni – T. 01 42 24 21 24

www.recherche.gouv.fr

PROGRAMME

16h30 ACCUEIL

Gilles Bloch, directeur général de la recherche et de l'innovation
et président du jury

Jacques Massot, directeur des ressources humaines, EADS France

17h JULIETTE AU PAYS DES SCIENCES

représentation théâtrale par le collectif "Passages"

17h30 VOCATION SCIENTIFIQUE : CHOISIR ET RÉUSSIR

table-ronde et débat

- **Rose Dieng-Kuntz et Béatrice Chatel**, lauréates 2005 du Prix Irène Joliot-Curie
- **André Grelon**, directeur du Centre Maurice Halbwachs (EHESS/ENS)
- **Natacha Rekar**, ingénieur en génie électrique, RTE (CNAM, promotion 1999)
- **Clémentine Marcovici**, Major de l'X en 2000
- **Aude Silve**, étudiante à l'ENS Cachan
- **Valérie Donal**, responsable de Techno'Campus (EADS)

18h10 Questions à **François Goulard** et **Louis Gallois**

18h15 LE "MENTORAT"

présentation par le Ministre du dispositif "mentorat"

remise de la mention spéciale "Mentorat"

18h30 REMISE DU PRIX IRÈNE JOLIOT-CURIE

par **François Goulard**, ministre délégué à l'Enseignement
supérieur et à la Recherche

et **Louis Gallois**, président exécutif d'EADS

*Les entretiens et débats seront menés par **Dominique Leglu**, directrice de la rédaction de "Sciences et Avenir"*

PRIX DE LA FEMME SCIENTIFIQUE DE L'ANNÉE / CECILIA CECCARELLI

Cecilia Ceccarelli poursuit, depuis plus de 25 ans, des recherches de pointe dans le domaine de l'Astrochimie et plus spécifiquement dans la formation des étoiles de type solaire. En atteste le nombre de publications et d'invitations pour donner des "review talks" dans des congrès internationaux prestigieux, tel que le Nobel Symposium 2006 sur l'Astrochimie.

Le parcours professionnel de Cecilia Ceccarelli se décompose en trois grandes périodes :

- de 1980 à 1984, elle mène à l'Université de Rome des études observationnelles de Cosmologie;
- pendant deux ans, de 1984 à 1986, elle travaille, dans des laboratoires scientifiques de l'industrie aéronautique italienne, sur des projets spatiaux;
- depuis 1986, son activité de recherche porte sur la formation stellaire.

Recrutée en 1986 comme chercheuse permanente au Consiglio Nazionale della Ricerca, Cecilia Ceccarelli entame à l'Institut dello Spazio Interplanetario de Rome l'étude des premières phases de formation des étoiles comme le Soleil. Durant cette période, elle participe à la réalisation du spectromètre infrarouge Long Wavelength Spectrometer (LWS) embarqué sur le satellite Infrared Space Observatory (ISO), financée par l'Agence spatiale européenne (ESA). Elle est alors promue Chef du projet du software de bord (OBS) de ISO-LWS.

Pour se préparer à l'exploitation scientifique des résultats, Cecilia Ceccarelli passe deux ans (1992-1994) à la Nasa Ames Research, basée en Californie, où elle rencontre D. Hollenbach et X. Tielens, deux experts mondiaux de la chimie et de la physique du Milieu interstellaire. Avec leur collaboration, elle a développé un modèle pour la prédiction des spectres (raies moléculaires et atomiques) émanant des proto-étoiles de type solaire. Ce modèle a offert une nouvelle méthodologie, actuellement utilisée par de nombreux groupes de recherche dans le monde. Il a généré une série de découvertes qui a porté Cecilia Ceccarelli au rang d'expert mondial dans sa discipline.

En 1996, Cecilia Ceccarelli rejoint le laboratoire d'Astrophysique de Grenoble (LAOG) qui est l'un des centres de recherche sur la formation stellaire les plus importants dans le monde. Avec E. Caux (CESR – Toulouse) et Alain Castets (directeur de l'Observatoire de Bordeaux), elle fonde le groupe WAGOS (Working Astronomical Group on Star formation), dont elle est la responsable depuis sa création. Avec WAGOS, elle obtient des résultats très importants sur l'étude de la formation des étoiles semblables à notre Soleil, notamment :

- la découverte d'une formation anormale de molécules deutérées c'est-à-dire de molécules avec des atomes de Deutérium à la place des atomes d'Hydrogène ;
- la découverte des "Hot Corinos", petites régions chaudes autour des étoiles jeunes où l'on trouve des molécules organiques complexes en grande quantité.

Cecilia Ceccarelli contribue également au projet HIFI, un spectromètre sub-millimétrique qui embarquera sur le futur satellite européen Hershell Space Observatory.

Cecilia Ceccarelli a aussi un rôle très actif dans la formation des jeunes femmes aux sciences : au cours des six dernières années, elle a supervisé la thèse de quatre étudiantes dont deux ont déjà un poste permanent dans des laboratoires toulousains et bordelais, les deux autres devant être intégrées dans le système de recherche français à très court terme.

PRIX DE LA JEUNE FEMME SCIENTIFIQUE / JULIA KEMPE

Passionnée depuis son enfance par la physique et les mathématiques, Julia Kempe travaille aujourd'hui sur les aspects physiques et mathématiques du calcul quantique.

En Allemagne de l'Est où elle passe son enfance et une partie de son adolescence, elle participe dès l'âge de 10 ans aux Olympiades et compétitions en mathématiques. Elle gagne trois ans de suite la compétition de la ville de Berlin. En 1989, elle prépare avec dix autres étudiants dont quatre filles l'Olympiade mondiale de mathématiques quand, au vu des événements politiques, ses parents décident de s'installer en Autriche. Là elle découvre la discrimination dont font l'objet les jeunes filles et plus particulièrement celles qui poursuivent des études scientifiques. Tout en continuant à remporter des compétitions en physique, mathématiques et chimie, Julia Kempe s'attache à montrer que l'on peut être en même temps « bonne en maths » et « normale ».

Ses études supérieures la mènent d'Autriche en Australie, puis à Paris où dans le cadre d'un programme Erasmus elle suit un DEA d'Algèbre puis un DEA de Physique théorique à l'ENS. C'est aussi pour Julia Kempe, grande lectrice des auteurs français, après le russe, l'allemand, l'anglais et le latin, l'occasion d'apprendre une nouvelle langue. Depuis, elle a aussi étudié l'espagnol et est en train d'apprendre l'hébreu...

En 1997, elle choisit comme sujet de thèse « le calcul quantique » qui allie mathématiques, physique et informatique. Ce sujet est encore très nouveau en France aussi passe-t-elle ses trois ans de thèse entre Paris et Berkeley. Elle réunit quinze publications scientifiques qui lui permettent de soutenir deux thèses : l'une à Paris pour laquelle elle obtient en 2002 le prix Friedman de la meilleure thèse dans les sciences appliquées, l'autre à Berkeley qui lui vaut le prix Murray pour « la recherche la plus prometteuse ».

Depuis octobre 2001, Julia Kempe travaille comme chargée de recherche au CNRS au sein du Laboratoire de Recherche Informatique à l'université de Paris XI.
En 2006, ses travaux ont été récompensés par la Médaille de Bronze du CNRS.

Dans le domaine du calcul quantique, ses travaux les plus significatifs portent sur les points suivants :

- Implémentation
Calcul universel sur les sous-espaces sans décohérence (1999-2002) ; introduction du calcul universel (2000-2003).
- Algorithmique quantique
Introduction et développement des marches quantiques (2001-2005).
- Complexité du calcul
Solution pour le problème des Hamiltoniens locaux, introduction des outils provenant de la théorie de perturbation en physique (2004) ; preuve de l'équivalence du calcul quantique et du calcul adiabatique (2004) ; caractérisation de la complexité de la communication (2005-2006).

Sensibilisée dès son plus jeune âge à la place des femmes dans le domaine scientifique, Julia Kempe continue à encourager les jeunes filles, notamment dans le cadre de son enseignement en DEA, à poursuivre des carrières scientifiques et leur montre l'intérêt d'une approche « féminine » dans l'appréhension et la résolution de problèmes scientifiques.

PRIX DU PARCOURS FEMME ENTREPRISE / FRANÇOISE HEILMANN-PASCAL

Ingénieur au parcours scientifique axé sur la recherche et le développement de moyens de transport à forte contribution technologique, Françoise Heilmann-Pascal est une jeune chef d'entreprise très impliquée dans les besoins de développement durable des activités scientifiques et des technologies nouvelles.

Après un baccalauréat scientifique obtenu avec mention, Françoise Heilmann-Pascal choisit d'intégrer l'École Centrale de Nantes et se spécialise dans la mécanique et l'hydrodynamique navale avec le souhait de construire de grands bateaux à voile de compétition. C'est finalement au sein de la division propulsion liquide du CNES qu'elle va travailler pendant 8 ans au service des grands projets : production Ariane 4 et développement Ariane 5 sur des sciences exactes et pointues, puis pendant 5 ans comme chef de projet d'un système propulsif complexe de l'étage supérieur d'Ariane 5.

En 2003, Françoise Heilmann-Pascal intègre le groupe européen EADS-ST où elle met en place et coordonne des projets d'exploration spatiaux civils.

Parallèlement, dès 2004, Françoise Heilmann-Pascal s'intéresse au développement durable et commence à travailler sur un projet d'utilisation des plus légers que l'air à titre industriel et scientifique, comme le dirigeable ou les ballons gonflés à l'hélium, porteurs emblématiques d'une image de respect de l'environnement. Elle fait également porter sa réflexion sur le besoin de transfert de compétences transverses et de technologie vers les PME.

En 2005, elle crée son entreprise au coeur de l'Aerospace Valley, dans la pépinière de Bordeaux Technowest : Zepp y Events. Elle y développe les actions de prospective commerciale et de développement des produits en lien avec les industriels et les organismes de recherche européens sur les technologies liées à la fabrication des plus légers que l'air.

Crée dans une logique appliquée de développement durable, la société Zepp y Vents propose :

Des services innovants aux entreprises : développement du tourisme aérien en ballon dirigeable du type Zeppelin, organisation d'évènements avec des plus légers que l'air, missions ponctuelles de transfert de compétences, d'expertise et de conseil

Une mise en réseau de compétences sur des sciences et technologies parallèles respectueuses de l'environnement.

De plus, membre de clubs de femmes entrepreneurs et de réseaux de femmes actives comme *Action'elle* ou *Femmes d'entreprises d'Europe et d'avenir*, Françoise Heilmann-Pascal participe activement à des rencontres avec des jeunes et des forums d'entreprises pour expliquer les métiers de l'ingénieur et motiver les jeunes et les femmes aux parcours scientifiques.

MENTION SPECIALE « MENTORAT »

LE « MENTORAT »

Des actions de mentorat dédiées aux femmes et aux jeunes filles en sciences sont développées dans les pays nordiques et anglo-saxons. Elles sont encore insuffisantes dans notre pays. Il est important de les promouvoir et de les faire connaître aussi bien dans la recherche académique que dans la recherche privée.

C'est pourquoi cette année, le Ministre délégué à l'Enseignement supérieur et à la Recherche a souhaité distinguer une initiative remarquable dans le domaine du « mentorat » et lui attribuer une mention spéciale, dans le cadre du prix Irène Joliot-Curie 2006.

Depuis des années, des femmes chercheurs, ingénieures, souvent membres d'associations scientifiques, se rendent dans les établissements scolaires pour rencontrer les jeunes et particulièrement les jeunes femmes afin de mieux faire connaître les métiers de la recherche et de l'ingénierie. Elles ont accompli et accomplissent un travail considérable qui n'est pas toujours connu et reconnu à sa juste valeur. Elles ont besoin maintenant que d'autres femmes les rejoignent dans cette action et que de jeunes scientifiques prennent la relève et construisent des réseaux opérationnels à l'échelle nationale. Certaines entreprises, également, encouragent la mise en place de dispositifs Mentor-mentorées pour les femmes. Ces réseaux aident non seulement en début de carrière, mais permettent aussi de passer le plafond de verre.

Nous savons aujourd'hui grâce aux prix dédiés aux femmes scientifiques et ingénieures, et mis en place depuis des années (prix Irène Joliot-Curie, prix l'Oréal/Unesco, prix Excellencia...), que des exemples de carrières réussies, utiles et épanouissantes existent. D'autre part les résultats du prix de la vocation scientifique et technique, notamment, ainsi que des études réalisées, nous indiquent que beaucoup de jeunes filles excellentes souhaitent se diriger vers ces métiers sans toujours connaître le milieu et les carrières qui les attendent.

C'est pourquoi un des objectifs de la Mission pour la parité dans la recherche et l'enseignement supérieur est de créer un lien particulier entre, d'une part, les professionnelles des sciences et des technologies, et d'autre part des jeunes filles, afin de les aider à déterminer leur choix, les épauler dans les études et les carrières correspondantes, si l'aventure des sciences les attire. C'est l'objectif même du « mentorat » ou « marrainage ».

La Mission parité, qui souhaite conforter les réseaux existants et mettre les actions de mentorat en évidence, a créé avec trois associations, Femmes et Maths, Femmes et sciences et Femmes ingénieurs, le site Internet *Elles en sciences* (<http://www.elles-en-sciences.org>). Il est dédié à l'information sur les carrières scientifiques et au développement d'un réseau et d'un système de mentorat destiné aux jeunes femmes qui s'interrogent sur les études et les carrières scientifiques sans toujours savoir quel chemin suivre, à qui s'adresser, ou qui se posent tout simplement des questions auxquelles des outils formels ne peuvent répondre.

MENTION SPECIALE « MENTORAT »

La mention spéciale "Mentorat" est attribuée à deux initiatives :

Le « Réseau de femmes du Groupe EDF »

Né de la volonté du Groupe EDF de valoriser tous ses talents par une nouvelle dynamique de diversité, le **réseau de femmes d'EDF** s'attache à valoriser les talents féminins et à faire progresser la diversité des cultures en alliant convivialité, souplesse, ouverture et professionnalisme.

Suite à une étude réalisée début 2005 sur les attentes et motivations des femmes vis-à-vis du réseau de femmes de l'entreprise, la proposition « mettre les femmes en situation de réussir » et la notion de mentorat ont été majoritairement mises en avant.

Durant l'été 2005, deux responsables, ingénieures de formation, travaillant dans deux directions différentes, ont décidé d'être mentors de femmes, avec une restriction : qu'il n'y ait pas de lien hiérarchique entre les mentors et les mentorées.

Ainsi est née l'idée de **mentorat croisé** : une responsable de la distribution mentor d'une salariée de la production et une responsable de la production mentor d'une salariée de la distribution.

Cette démarche s'est très vite étendue : début 2006 le réseau de femmes a fait « appel à candidature » auprès du réseau pour identifier des femmes souhaitant être mentorées. Des duos ont été constitués entre directions différentes, pour que le/la mentor et sa mentorée n'aient aucun lien hiérarchique. Le mentorat croisé est ainsi devenu **mentorat inter-directions**. En trois mois, une **vingtaine de duos** ont été **constitués**, et le mentorat inter-directions traverse dorénavant toute l'entreprise : Production et Distribution, mais aussi R&D, Commerce, Transport, fonctions tête de groupe (Audit, Stratégie)...

En parallèle, lors d'une rencontre des femmes du réseau en juin 2005, un atelier « mentorat » s'est constitué pour mettre en place des méthodes, un suivi et un retour d'expériences.

En complément de supports existants, plusieurs documents ont ainsi été mis au point :

- **un guide** décrivant les principes, le rôle des mentors et mentorées, les engagements respectifs, les bénéfices pour chacun (mentor, mentorée, manager de la mentorée, entreprise), les modalités de fonctionnement au sein du réseau de femmes (Groupe et régions);
- **trois fiches** : inscription mentor ; inscription mentorée ; engagement partagé.

Des rencontres de partage d'expériences entre mentors et entre mentorées sont également prévues.

MENTION SPECIALE « MENTORAT »

La mention spéciale "Mentorat" est attribuée à deux initiatives :

Véronique Lizan-Esquerrétou

Docteur en mathématiques, Véronique Lizan-Esquerrétou enseigne depuis 20 ans. Elle est actuellement maître de conférences à l'IUFM Midi-Pyrénées où elle prépare ses étudiants au CAPES/CAFEP externe de mathématiques et à l'agrégation interne de mathématiques.

Depuis le début de son parcours professionnel, Véronique Lizan-Esquerrétou n'a cessé d'œuvrer à la promotion de l'enseignement scientifique auprès des filles, par le biais d'associations comme « Femmes et mathématiques » et « Femmes et sciences », de rencontres avec des classes, ou d'actions de formation continue (par exemple en 2001 une journée « Maths et orientation »).

Au printemps 2006, Véronique Lizan-Esquerrétou a créé avec quelques collègues le groupe « Genre et Education » pour capitaliser l'expérience acquise au fil des années en matière de formation.

Dès septembre, en collaboration avec la mission « Egalité filles/garçons » du rectorat de Toulouse, le groupe a rédigé un texte, « L'orientation scientifique des filles, c'est aussi l'affaire des professeurs de mathématiques ! Comment influençons-nous l'orientation de nos élèves ? », qui a été diffusé à l'ensemble des professeurs de mathématiques de l'académie grâce à l'inspection pédagogique régionale.

Fort de ce premier succès, le groupe « Genre et Education » envisage de monter d'autres projets.

LE PRIX IRÈNE JOLIOT-CURIE

Le Prix Irène Joliot-Curie est destiné à promouvoir la place des femmes dans la recherche et la technologie en France. A cette fin, le Prix créé en 2001 par le ministère chargé de la Recherche met en lumière les carrières exemplaires de femmes de science qui allient excellence et dynamisme. La Mission pour la parité dans la recherche et l'enseignement supérieur du ministère est chargée de l'organisation de ce Prix.

Pour ouvrir le plus largement possible l'appel à candidatures tant dans le domaine de la recherche publique que privée, le Prix Irène Joliot-Curie est organisé, depuis 2004, en partenariat avec la Fondation d'entreprise EADS. Le groupe EADS mène une politique active pour attirer les femmes dans le secteur de la recherche en aéronautique.

Pour sa 5e édition, le Prix Irène Joliot-Curie comporte trois catégories :

"Parcours femme entreprise" récompense une femme qui a su mettre son excellence scientifique et technologique au service d'une carrière vouée à la recherche en entreprise ou bien qui a contribué à créer une entreprise innovante.

"Jeune femme scientifique" met en valeur et encourage une jeune femme qui se distingue par un parcours et une activité exemplaires dans la recherche française.

"Femme scientifique de l'année" récompense une femme ayant apporté une contribution personnelle remarquable dans le domaine de la recherche publique ou privée en France.

Chaque prix est doté de 10 000 euros

Par ailleurs, en 2006, une **mention spéciale** distingue une initiative remarquable **dans le domaine du mentorat**.

La mention spéciale est récompensée par une dotation de 5000 euros partagée entre les 2 lauréates.

Pour plus d'informations : www.recherche.gouv.fr

LE JURY

Président : Gilles Bloch

Directeur Général de la Recherche et de l'Innovation

Joëlle le Morzellec

Chef de la Mission pour la parité dans la Recherche et l'Enseignement supérieur

Michèle Baron

Chef-adjoint de la Mission pour la parité dans la Recherche et l'Enseignement supérieur

Nicole Bécarud

Administratrice du Conseil National des Ingénieurs Scientifiques de France – Présidente de l'Association française des femmes diplômées des universités

Philippe Casella

Chargé de mission en Sciences humaines et sociales – Direction Générale de la Recherche et de l'Innovation

Marie-Claire Certiat

Conseiller scientifique – Ingénieur - EADS

Béatrice Chatel

Lauréate du Prix Irène Joliot-Curie de la Jeune Scientifique 2005

Véronique Chauveau

Présidente de l'Association *femmes et mathématiques*

Roselyne Febvre

Journaliste – France 3

Michel Imbert

Membre du Comité pour l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes – Sciences cognitives – CNRS

Sylvie Joussaume

Membre du Comité scientifique de la Cité des Sciences – Modélisation climatique - CNRS

Hélène Langevin-Joliot

Directrice de recherche émérite – Physique nucléaire et fondamentale - CNRS

Évelyne Lopez

Professeur au Muséum National d'Histoire Naturelle – Associée à la création de la société SIERA qui valorise son brevet technologique et ses recherches (produits AquaPerla)

Marie-Odile Monchicourt

Journaliste – France Info

Véronique Nouazé

Responsable de projet – Ingénieur - Schlumberger

Chantal Veleine

Chargée de mission Égalité des Chances entre les femmes et les hommes, dans les domaines de la formation, de l'emploi et du développement des territoires – Ministère de l'Agriculture et de la Pêche

PRÉSENTATION DES INTERVENANTS

Dominique Leglu, docteur en physique nucléaire et des particules, est Directrice de la rédaction du magazine Sciences et Avenir, directrice de collection Sciences/économie aux éditions Robert Laffont, conseillère éditoriale ainsi que chroniqueuse de l'émission mensuelle "Paroles de sciences" sur la chaîne Public Sénat. Elle a enseigné au centre de formation des journalistes de Paris, dont elle est diplômée, ainsi qu'à l'École supérieure de journalisme de Lille. Lauréate du Grand prix de la vulgarisation scientifique de l'Académie des sciences en 1992, elle a également reçu le Prix Jean Perrin de la Société française de physique en 1990.

Rose Dieng-Kuntz est lauréate du Prix Irène Joliot-Curie 2005 de la « Femme scientifique de l'année ». Première femme africaine admise à l'école Polytechnique en 1976, Rose Dieng-Kuntz est aujourd'hui directrice de recherche à l'Institut National de Recherche en Informatique et en Automatique et responsable scientifique du projet ACACIA (Acquisition des Connaissances pour l'Assistance à la Conception par Interaction entre Agents) à Sophia Antipolis.

Béatrice Chatel est lauréate du Prix Irène Joliot-Curie 2005 de la « Jeune femme scientifique ». Diplômée de l'École supérieure d'optique en 1993, ses travaux de recherche actuels portent sur la dynamique femtoseconde et le contrôle cohérent dans des atomes et des molécules en phase gazeuse dans le laboratoire LCAR-IRSAMC à Toulouse. Parallèlement à ses activités de chercheuse, elle anime le réseau CNRS des technologies femtosecondes dont elle préside le comité de pilotage.

André Grelon, directeur d'études à l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales, directeur du Centre Maurice Halbwachs (EHESS/ENS), travaille sur l'histoire et la sociologie des professions techniques. Ses recherches portent en particulier sur l'histoire de la formation des ingénieurs en France et en Europe, du XIXe siècle à nos jours, sur l'histoire et la sociologie des cadres d'entreprise, sur les ingénieurs experts judiciaires et sur les cadres autodidactes.
Dernier ouvrage paru : Françoise Birck, André Grelon (dir.), 2006. Un siècle de formation des ingénieurs électriciens. Ancrage local et dynamique européenne, l'exemple de Nancy. Paris, Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme.

Clémentine Marcovici, ingénieur des Mines, diplômée de l'École Polytechnique (promotion X2000) et de l'École des Mines de Paris (promotion 2003 du Corps des Mines), est aujourd'hui chef du Service Régional de l'Environnement Industriel (SREI) de la Direction Régionale de l'Industrie, de la Recherche et de l'Environnement (DRIRE) en région Lorraine. Basée à Metz, elle est en charge du pilotage du travail d'inspection des installations classées au titre de l'environnement.

Aude Silve est élève à l'École Normale Supérieure de Cachan en Électronique, Électrotechnique et Automatique. Elle prépare actuellement l'agrégation de physique appliquée. Elle a côtoyé une première fois le monde de la recherche dans le cadre d'un stage à l'Institut Gustave Roussy sur la caractérisation d'électrodes destinées au transfert de gènes et désire poursuivre dans ce domaine.

Valérie Donal, ingénieur diplômée de l'Université de Paris XI Orsay, est, au sein du Corporate Research Center d'EADS, Responsable de Techno'campus. Entrée au Centre Commun de Recherches d'Aérospatiale en 1991 dans le département Industrialisation, elle mène des travaux de recherche dans le domaine de la mise en œuvre des matériaux métalliques puis composites. Après avoir assuré la fonction de Responsable "Grand compte client Airbus" pour le CRC, elle dirige le Service «Technologies de mise en œuvre des matériaux métalliques». En 2005, elle quitte la région parisienne pour Nantes et prend la responsabilité du projet Techno'campus, rapprochement de l'industrie (Airbus) et du tissu de recherche local dans le domaine des technologies de mise en œuvre des structures en composite.

Natacha Rekar est titulaire d'un DUT (Diplôme Universitaire de Technologie) en Maintenance Industrielle et d'un diplôme d'ingénieur en Génie Électrique obtenu en formation par l'alternance à l'ESCPI (École Supérieure de Conception et de Production Industrielles), institut du CNAM (Conservatoire National des Arts et Métiers). Elle a connu, au cours de sa formation d'ingénieur par alternance, une première expérience professionnelle au sein d'un grand groupe dans le domaine du BTP (Bâtiment et Travaux Publics) en tant que Responsable Adjointe de Projets à l'international. Aujourd'hui, elle occupe un poste de Chargée d'Affaires dans le domaine du contrôle-commande et de la basse tension au Réseau de Transport d'Électricité (RTE), filiale du groupe EDF, qui exploite, entretient et développe le réseau public de transport d'électricité. Elle est également moniteur de secourisme et forme des sauveteurs secouristes du travail au sein de son entreprise.

JULIETTE AU PAYS DES SCIENCES

Dialogues d'Alise Tournois et Suzel Arnold
Synopsis de Michèle Baron et Delphine Küss *

Juliette au pays des sciences est une pièce de théâtre qui traite des nombreux obstacles que rencontre une jeune fille qui rêve de devenir scientifique.

Elle s'adresse en premier lieu à la nouvelle génération d'étudiantes, pour les sensibiliser à la question de la parité dans le domaine scientifique.

Elle tend ensuite, bien entendu, à élargir son action à un public plus averti, celui de toute la sphère de la recherche actuelle.

LE COLLECTIF PASSAGES

Persuadé que c'est au travers de rencontres improbables et grâce à des collaborations inattendues que la transmission artistique trouve sa forme la plus aboutie, le collectif PASSAGES est né du désir commun de ses fondateurs de stimuler et de soutenir la création d'artistes aux influences diverses et aux personnalités multiples.

En encourageant un dialogue constructif entre ces artistes, et avec leur public, PASSAGES s'est attaché à dynamiser les échanges pour développer des travaux interdisciplinaires, interculturels et intergénérationnels.

Sa vocation principale est donc, en se plaçant au carrefour des différents moyens d'expression, de soutenir une création éclectique, active et réactive, et de promouvoir le partage des savoirs individuels.

Cette volonté de faire naître une réflexion collective du plaisir artistique se traduit par un double engagement de ses collaborateurs : le soutien engagé de la création artistique et de la rencontre essentielle avec le public.

L'EQUIPE

Mise en scène : Suzel Arnold

Assistante à la mise en scène : Alise Tournois

Comédiens : Suzel Arnold, Claire Beaume, Oona Spengler, Alise Tournois, Magid Chikh-Miloud, Mickaël Délis, Thibault Joulié, Alexis Lameda

* Ce synopsis est l'adaptation libre du *mystère du tuyau percé* écrit par Anita Zieher et Maria Magdalena Leeb pour le projet FEMtech (Autriche) en 2006

LA MISSION POUR LA PARITÉ DANS LA RECHERCHE ET L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

La Mission pour la parité, créée en septembre 2001, est rattachée administrativement à la Direction Générale de la Recherche et de l'Innovation, au Ministère délégué à l'Enseignement supérieur et à la Recherche, mais elle a pour vocation de travailler avec l'ensemble des directions du Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, ainsi qu'avec les autres ministères.

La Mission pour la parité dans la recherche et l'enseignement supérieur a pour tâche de proposer et mettre en œuvre des mesures permettant de renforcer la place des femmes dans les domaines de la recherche, de la technologie et de l'enseignement supérieur.

Ses objectifs sont de :

- fournir des données statistiques, des analyses et des indicateurs permettant de mieux apprécier la place et les responsabilités respectives des femmes et des hommes dans le monde de la recherche et de l'enseignement supérieur ;
- proposer des mesures tendant à remédier aux déséquilibres qui pourraient exister dans le déroulement des carrières ;
- proposer des actions incitant les jeunes filles à s'orienter vers les études et les carrières scientifiques et technologiques, objectif dans lequel s'inscrit le Prix Irène Joliot-Curie ;
- participer aux réflexions et actions menées au niveau européen et dans les états membres, notamment par la présence d'une déléguée française dans le groupe d'Helsinki - Femmes et Sciences ; et retransmettre les informations européennes et internationales dans la communauté scientifique.

La Mission pour la parité dans la recherche et l'enseignement supérieur est dotée de moyens qui lui permettent :

- d'organiser ou de soutenir des colloques et conférences consacrés aux femmes dans la recherche et l'enseignement supérieur et de travailler avec les associations de femmes scientifiques ;
- d'animer des réseaux de chargé-e-s de la parité femmes/hommes dans les universités et les organismes de recherche ;
- de mettre en place des mesures incitatives encourageant les carrières féminines dans la recherche et l'enseignement supérieur ; de contribuer à l'évolution des textes réglementaires et des lois ;
- de contribuer à l'évolution des textes réglementaires et des lois ;
- de veiller à la mise en place d'une meilleure représentation des femmes dans les diverses instances de nomination et de promotion - le critère déterminant restant l'excellence ;
- de recenser, soutenir et promouvoir les enseignements et recherches sur le genre en France ;
- de mener des actions communes avec les établissements scolaires, les universités et les écoles d'enseignement supérieur en matière d'orientation et d'information des jeunes filles ;
- d'accompagner l'évolution des mentalités par la féminisation de l'image des métiers scientifiques ;
- d'assurer le suivi de la Convention pour la promotion de l'égalité des chances entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes dans le système éducatif, ainsi que de contribuer à des actions interministérielles.

Pour en savoir plus : www.recherche.gouv.fr/parite

LA FONDATION D'ENTREPRISE EADS

La Fondation d'entreprise a été créée par EADS le 4 septembre 2004. Les fondateurs sont les grandes filiales françaises du groupe (EADS France, Airbus France, EADS ASTRIUM SAS, EADS Space Transportation, EADS Defence and Security)

Conseil d'Administration

La Fondation est administrée par un conseil d'administration de 15 membres avec des représentants du siège et des différentes filiales d'EADS ainsi que des personnalités extérieures choisies au sein des grands instituts de recherche nationaux (grandes écoles avec l'École Polytechnique, Onera, CNRS, INRIA, CEA Grenoble).

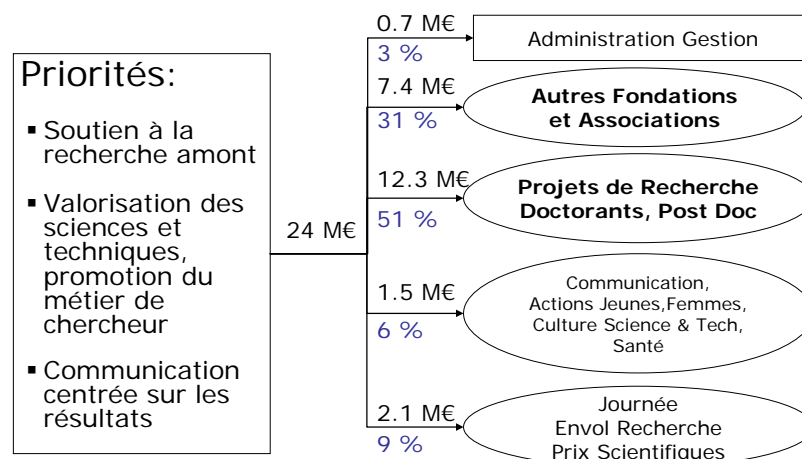
La Fondation fait appel à un conseil scientifique composé de 20 membres.

La **dotation** totale de la Fondation est de 24 millions d'euros sur 5 ans.

La Fondation d'entreprise EADS a pour objet :

- de développer les liens entre la communauté des chercheurs des organisations publiques, universitaires et académiques et la communauté industrielle et technique des domaines aéronautiques et spatiaux ;
- de contribuer au développement de la recherche scientifique et technologique dans des domaines de recherche pluridisciplinaires au service des hommes par des utilisations nouvelles et améliorées de l'air et de l'espace, dans le domaine des sciences pour l'ingénieur, dans le domaine des Sciences et Technologies de l'Information et des communications et dans celui des études stratégiques ;
- de contribuer au développement de la culture scientifique par l'éducation, l'enseignement, l'information et la communication ;
- de contribuer au renforcement de l'engagement éthique et sociétal du monde économique : respect de l'environnement, exercice effectif des droits humains, parité ;
- de contribuer au transfert d'innovations technologiques issues de l'aéronautique et de l'espace vers des applications d'intérêt général.

Pour cela elle met en œuvre un **programme d'actions** développé selon plusieurs axes



Projets de Recherches Scientifiques et Technologiques, bourses

La Fondation fonctionne par appels d'offres pour les projets de recherche et pour l'octroi de bourses de doctorat et bourses de post-doc.

Fondateur ou donateur dans d'autres fondations et associations d'utilité publique

La Fondation d'entreprise EADS intervient en tant que fondateur ou donateur dans d'autres fondations et associations d'utilité publique.

Parmi les structures bénéficiaires, on peut citer :

- *La Fondation pour la recherche aéronautique et spatiale*
- *La Fondation pour la culture scientifique « C.Génial » en cours de création*
- *L'Institut des Hautes Etudes Scientifiques*

Le partenariat de la Fondation EADS avec le Ministère délégué à l'Enseignement supérieur et à la Recherche pour l'attribution du Prix Irène Joliot-Curie est l'une de ses toutes premières initiatives, cet engagement manifeste l'intérêt de la Fondation pour les actions en faveur de l'égalité et de la mixité professionnelle.

Pour plus d'informations : www.fondation.eads.net

LES FEMMES DANS LA RECHERCHE

Contribution de la Direction de l'évaluation de la prospective et de la performance - Sous-direction de la performance de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation - Bureau des études statistiques sur la recherche et l'innovation – octobre 2006

En 2004, la France compte 133 000 femmes en activité dans la Recherche et Développement, dont 69000 chercheuses qui constituent 34% des chercheurs.

La France se situe dans la moyenne européenne, devant les Pays-bas, l'Autriche ou l'Allemagne, qui comptent entre 21% et 27% de chercheuses. Elle est derrière des pays tels que le Portugal, l'Espagne, la Grèce ou encore la Finlande, qui comptent entre 35% et 50% de chercheurs

Le taux de féminisation est en France plus important dans le secteur public que dans la recherche privée.

L'augmentation des effectifs de chercheurs observée ces dernières années dans le secteur public comme dans le secteur privé, a globalement plus bénéficié aux hommes qu'aux femmes.

La place des femmes dans la recherche en 2004

	Chercheurs			Personnel de soutien			Personnel total		
	Public/ivil	Entreprise	Ensemble	Public/ivil	Entreprise	Ensemble	Public/ivil	Entreprise	Ensemble
Effectif total	134603	112642	247245	79754	94313	174067	214357	206955	421312
Femmes	45555	23340	68925	39660	28004	67664	85245	51344	136589
Hommes	89018	89302	178320	40094	66309	106403	129112	155611	284723
% de femmes	33,87%	20,72%	27,88%	49,73%	29,69%	38,87%	39,77%	24,81%	32,42%

Source MENSUR-DEPC2

Une présence plus forte dans la recherche publique que dans la recherche privée

La recherche publique est plus féminisée que la recherche en entreprise. Elle emploie aussi davantage de femmes chercheurs que la recherche privée : deux tiers des chercheuses travaillent dans le public.

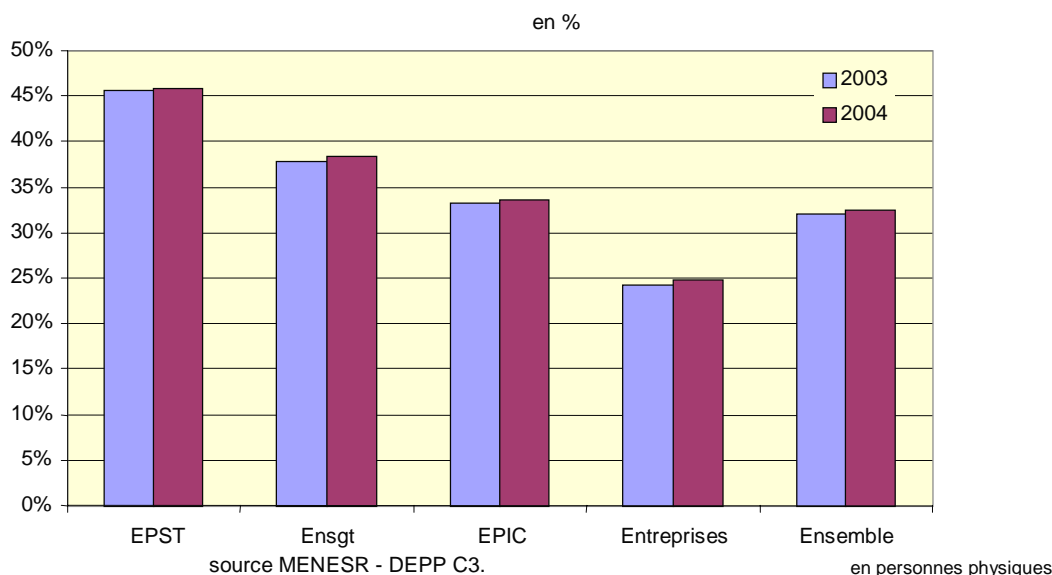
Dans la recherche publique, les femmes représentent 34% des effectifs de chercheurs, soit une progression de 2 points par rapport à 2000. Elles représentent aussi la moitié des effectifs des personnels de soutien.

Dans le secteur privé, le nombre de femmes a doublé en 20 ans. Elles représentent aujourd'hui 21% des effectifs des chercheurs et 30% du personnel de soutien.

Nota

La diffusion des données statistiques et des informations contenues dans ce document est tout à fait encouragée, merci toutefois de ne pas oublier d'en mentionner l'origine et de citer le document.

Part des femmes dans la recherche en 2003 et en 2004



Dans le personnel féminin le poids des chercheuses est plus important dans le secteur public que dans le secteur privé.

Part des chercheuses dans l'emploi féminin et part des chercheurs dans l'emploi masculin

secteur privé		secteur public	
Part des chercheuses dans l'emploi féminin	Part des chercheurs dans l'emploi masculin	Part des chercheuses dans l'emploi féminin	Part des chercheurs dans l'emploi masculin
45,5%	57,4%	53,5%	68,9%

Source MENESR – DEPP C2

La recherche publique continue de progresser

De 1998 à 2004, le poids des femmes dans la recherche publique a augmenté dans presque tous les organismes.

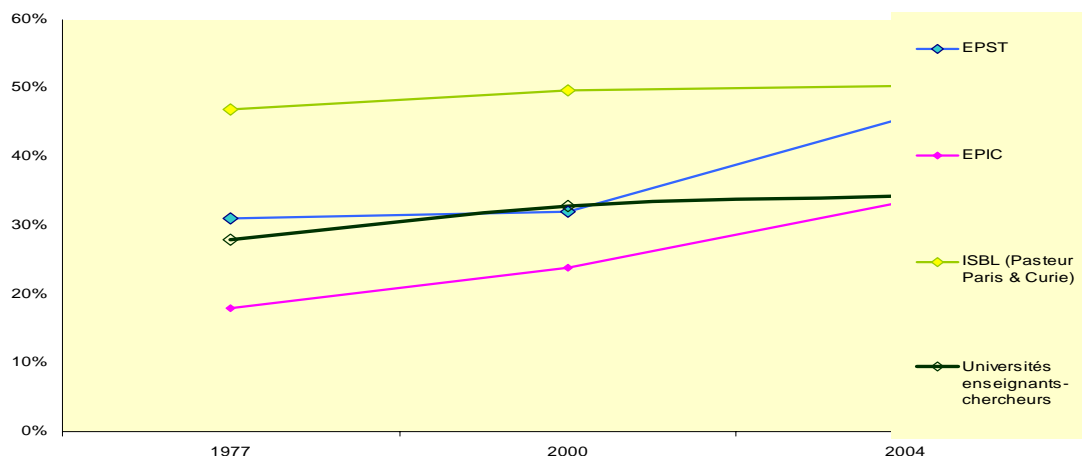
En 2004, la part des femmes atteint 51% en moyenne dans les EPST. A l'Ined et à l'Inserm, la parité est « installée ». Hors ces deux organismes, le poids des femmes chercheurs travaillant dans les EPST est en moyenne de 36%.

Dans la recherche universitaire, les femmes constituent 37% des effectifs de R&D et 33% des effectifs de chercheurs ; la place des femmes varie dans de larges proportions selon les disciplines, c'est dans les Sciences de la Matière qu'elle est la plus faible, à l'exception notable de la Chimie (28%).

Nota

La diffusion des données statistiques et des informations contenues dans ce document est tout à fait encouragée, merci toutefois de ne pas oublier d'en mentionner l'origine et de citer le document.

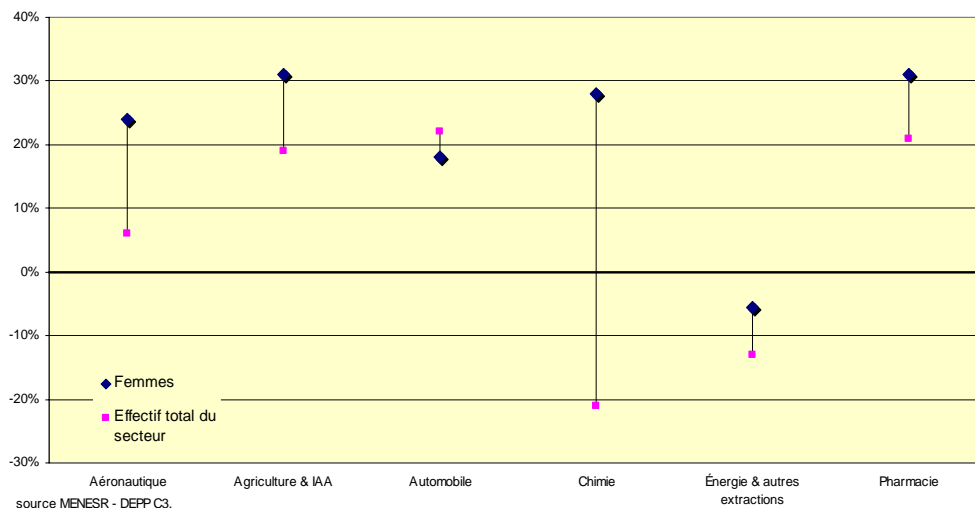
Part des femmes dans la population des chercheurs de la Recherche publique
1997 - 2004



Les disparités en entreprises sont assez marquées

La présence des femmes en entreprise est aussi très différente selon les branches d'activités. Ainsi, les chercheuses sont majoritaires dans l'industrie pharmaceutique (54%), et bien représentées dans l'industrie agroalimentaire (45%). En revanche, leur part tombe à moins de 10% dans trois secteurs industriels [Machines, Equipements ; Construction navale ; Constructions électriques].

Évolution des effectifs de R&D en entreprise
de 2000 à 2004



De 2000 à 2004, l'emploi féminin a globalement progressé plus rapidement que l'emploi total. Entre 2003 et 2004, la progression de l'emploi féminin est plus marquée pour les chercheuses (4,5%) que pour le personnel de soutien (2,4%).

Nota

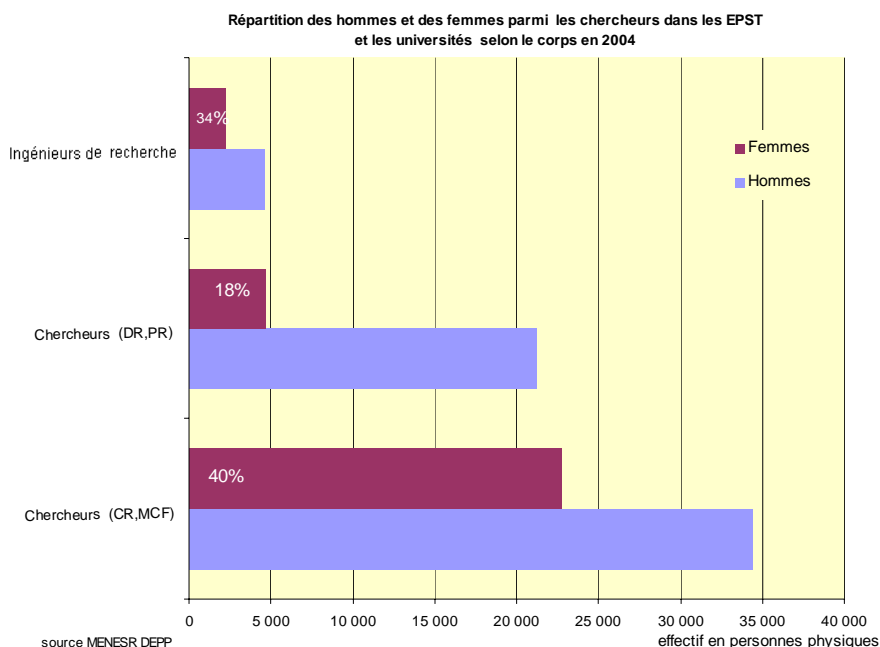
La diffusion des données statistiques et des informations contenues dans ce document est tout à fait encouragée, merci toutefois de ne pas oublier d'en mentionner l'origine et de citer le document.

L'augmentation des effectifs de R&D dans les secteurs tels que construction navale, matériaux ou automobile, n'a pas eu les mêmes conséquences positives pour l'emploi des femmes.

L'accès des femmes aux postes à responsabilité évolue peu

Si le nombre de femmes dans la recherche est en augmentation, les disparités dans le parcours professionnel persistent : la présence des femmes est moindre dans les postes les plus élevés.

Ainsi, en 2004, à l'université, alors que 38% des maîtres de conférence sont des femmes, seuls 16% des professeurs sont des femmes. De même dans les établissements de recherche, on compte 38% de chargées de recherche et 22% de directrices de recherche.



Des femmes encore peu nombreuses dans les cursus scolaires et universitaires à dominante scientifique

La proportion des femmes dans les études, notamment supérieures, a augmenté de façon significative au cours de la dernière décennie. Elles représentent ainsi 57% de la population universitaire. Si elles sont majoritaires en cursus Licence (58%) et en cursus Master (57%), elles ne sont plus que 46% en cursus Doctorat.

En 2005 - 2006, les femmes restent minoritaires en sciences fondamentales et applications (27%).

Nota

La diffusion des données statistiques et des informations contenues dans ce document est tout à fait encouragée, merci toutefois de ne pas oublier d'en mentionner l'origine et de citer le document.

Répartition des étudiantes en université, par cursus et discipline 2006 -2007

Discipline	Cursus Licence	Cursus Master	Cursus Doctorat	Ensemble
	%femme	%femme	% femme	%femme
Droit- sciences politiques	66,0	65,7	47,6	65,0
Sciences économique - gestion (hors AES)	50,7	52,1	42,0	51,0
AES	59,1	59,2		59,1
Lettre - sciences du langage - arts	73,0	75,3	65,2	73,0
Langues	74,9	78,6	66,6	75,3
Sciences humaines et sociales	69,9	67,5	51,2	68,0
Pluri lettres langues-sc humaines (2)	70,9	75,7	32,1	73,4
Sciences fondamentales et applications	28,7	25,5	27,1	27,3
Sciences de l'anature et de la vie	60,5	55,7	50,1	57,7
STAPS	31,5	31,3	34,1	31,5
Pluri sciences (2)	39,4	42,9	27,0	39,5
Medecine - Odontologie	66,0	56,1	49,7	57,2
Pharmacie	64,9	68,3	54,5	66,7
IUT	38,8			38,8
Total France métropolitaine + DOM	57,5	56,5	46,4	56,6

Source MENESR DEPP C1

Le taux de féminisation est globalement constant par rapport à l'année précédente dans les IUT, les écoles de commerce et dans les écoles d'ingénieurs.

Au sein des écoles d'ingénieurs, les ENSAM et assimilées, bien qu'en hausse constante ces six dernières années, restent les moins féminisées avec 12% de filles.

Les femmes représentent 39% de l'ensemble des effectifs préparant un DUT. Si elles constituent 52% du secteur tertiaire, elles représentent 21% des effectifs du secteur secondaire. Elles sont toutefois majoritaires dans les spécialités Chimie (54%) et Génie Biologique (64%). Globalement la proportion de femmes dans les spécialités du secondaire s'est accrue de 2 points depuis 1996-1997, une augmentation supérieure à celle de l'ensemble des spécialités (+1,7 points).

Dans les classes préparatoires, deux élèves sur cinq sont des femmes. Elles sont peu nombreuses dans les préparations scientifiques (28%) alors qu'on est proche de la parité dans les classes économiques et commerciales.

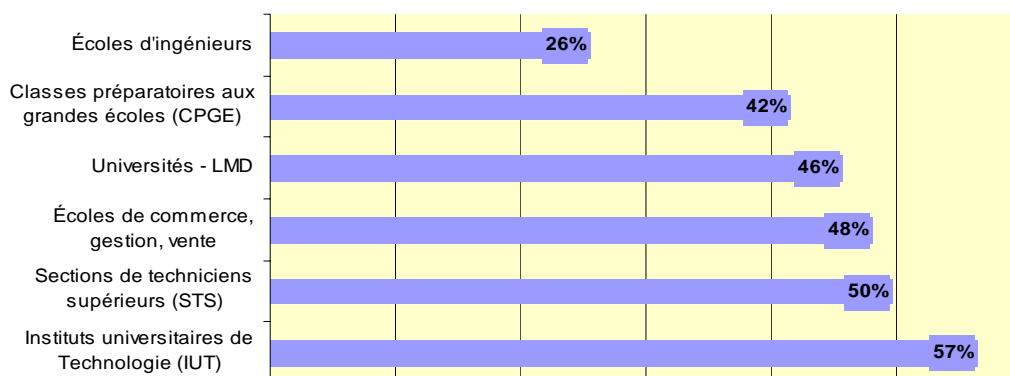
Enfin, dans les sections de techniciens supérieurs (STS) on dénombre autant de femmes que d'hommes depuis plusieurs années. Les formations industrielles sont moins féminisées comme les formations dépendant du ministère de l'Agriculture (35%).

Nota

La diffusion des données statistiques et des informations contenues dans ce document est tout à fait encouragée, merci toutefois de ne pas oublier d'en mentionner l'origine et de citer le document.

Part des étudiantes dans les établissements d'enseignement supérieur
en 2004-2005

total France métropolitaine +DOM



Source MENESR DEPP C1

Nota

La diffusion des données statistiques et des informations contenues dans ce document est tout à fait encouragée, merci toutefois de ne pas oublier d'en mentionner l'origine et de citer le document.